L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 29 MARS 1882.

L'ANGLETERRE.

N'est-il pas vrai qu'il est des événements où le caractère de la nécessité domine si évidemment qu'on hésite à en attribuer la responsabilité à ceux-là même qui y jouent le premier rôle? N'est-il pas vrai qu'il est des hommes si manifestement les instruments d'une destinée qu'on reconnaît en eux, bien les chefs nécessaires, des héros ou des victimes de l'histoire? La Révolution française a eu pour excellences l'exemple des catastrophes qui ressemblaient à l'explosion de quelque force de la nature. Les acteurs qui y figurèrent ne sont pas là pour leur compte. Ils obéissent, sans en avoir conscience, à des lois que tout sert, la médiocrité aussi bien que le crime. Mais si la Révolution française est l'exemple le plus saillant d'un fatum historique, parce que les péripéties en sont ramassées en un très petit nombre d'années, parce qu'elle se déroulait sous les yeux du monde de la guerre civile et du canon des champs de bataille, et parce qu'elles ont abouti à Napoléon et à la reconstruction de l'Europe, les évolutions de l'Angleterre depuis un demi-siècle ne méritent guère moins l'attention de l'homme politique.

Elles la méritent d'autant plus, que ces évolutions nous font voir un développement graduel et organique, au lieu d'un cataclysme. Et, cependant, comme mieux encore que ce qu'il a d'aveugle, aussi, ce mouvement qui édifie pièce par pièce l'édifice d'une nation et d'un empire démocratiques, pour y substituer ce que personne ne saurait prévoir, ce dont personne même ne semble se préoccuper. On va en avant, poussé par ces instincts, obéissant à la logique, obligé ici à l'évidence par une chose, là à des nécessités matérielles, la plus souvent à de vagues instincts qui s'imposent sans avoir à se justifier. L'Angleterre était protestante; on fait longtemps sa raison d'être; on 1829, l'émancipation catholique a fait brèche dans la foi nationale.

L'Angleterre était aristocratique; à Plaverne de ce qui s'est passé en France, s'est sa noblesse qui l'avait faite, qui avait établi ses libertés, limité la puissance de ses rois; en 1832, la réforme parlementaire portait une première atteinte à un régime sous lequel l'Angleterre avait fait et grande figure; le gouvernement passait des mains de l'aristocratie dans celles des classes moyennes, en attendant que de nouvelles extensions du droit de vote livrassent le pouvoir aux masses. L'Angleterre, enfin, était un pays essentiellement agricole; des tarifs protecteurs y fixaient le prix des céréales dans l'intérêt de la propriété aristocratique du sol; en 1846, la liberté du commerce des grains changea le centre de gravité économique du pays; d'agricole qu'elle était, l'Angleterre est devenue une puissance essentiellement industrielle et commerciale.

Le progrès dans le développement moderne des sociétés n'est pas artificiels, elle est géométrique. Les changements sont toujours plus décisifs, et les intervalles qui les séparent deviennent toujours plus courts. La révolution qui s'accomplit dans les institutions de l'Angleterre n'a fait que précipiter le mouvement, ou évènements que nous venons de rappeler. Et cette révolution a trouvé pour instrument l'un de ces ouvriers à la fois puissants et naïfs dont les orbes sociales ont besoin pour s'accomplir et dans lesquels elles se personnifient. Il est impossible de ne pas reconnaître à quel point la nature avait préparé M Gladstone à son rôle d'initiateur démocratique, par la force à la fois et l'étroitesse de son esprit, par sa prodigieuse capacité de travail, par la puissance d'une éloquence toujours prête, par le hardiesse, enfin, tendance entrepreneante de l'idéaliste qui ne voit point pourquoi les conceptions de la raison ne se réaliseraient pas; du philanthrope qui se flatte de travailler pour le bonheur de ses semblables; du croyant qui en sent une mission.

Et, d'un autre côté, comment ne pas admettre une part d'inconscience, comment ne pas reconnaître le sceau d'une destinée dans la carrière de cet homme politique, sorti du plus par taryane et appartenant à l'extrémisme la plus sérieuse, qui, après avoir été ministre après l'âge de quarante ans et qui, une fois devenu chef de gouvernement, en sept ou huit années de pouvoir, a porté à l'ancienne Angleterre des coups plus profonds, plus décisifs, plus mortels que ne l'avaient été toutes les précédentes réformes réunies? Comment admettre que M. Gladstone se rende compte du but vers lequel il pousse l'Angleterre d'un mouvement chaque jour plus accéléré? Comment supposer, s'il voyait les choses comme le fait un observateur désintéressé, que le cœur ne lui manquât pas à la tâche?

Les notes saxquels nous faisons allusion ne écrivant ces lignes sont présents à la mémoire de tous. M. Gladstone a mis la hache, la rude hache avec laquelle dans ses loisirs il abat les arbres de son domaine de Hawarden, à la racine de tout ce qu'il y a de sacré et de tutélaire en Angleterre, l'Eglise, la propriété et le Parlement. Le sécularisation de l'Eglise protestante d'Irlande, en 1869, a été gravité qu'elle exercice à plus ou moins brève échéance le même sort pour cette Eglise d'Angleterre dont l'existence est si intimement liée à la Constitution britannique. Il en est de même pour le *Land Act*. Le principe de cette mesure est quelque chose d'énorme; on n'est rien de moins que de l'expropriation et de détourner du sol pour cause d'utilité publique, et comment un pareil principe pourrait-il être appliqué à l'Irlande sans passer quelque jour le bras de mer qui sépare cette île de la Grande-Bretagne? Comment, ajouterons-le, un principe semblable n'est pas tôt ou tard la conséquence qu'il renferme pour la reconstitution de la propriété?

La censure que M. Gladstone, en ce moment même, demande à la Chambre des communes de passer sur un vote de la Chambre des lords n'est pas moins grosse de conséquences révolutionnaires. Assentser, empêcher ainsi le conflit entre les deux Chambres, cela ne peut s'expliquer, chez M. Gladstone, que par un parti pris, des aujourd'hui, sur la transformation ou la suppression de la Chambre haute. Il est difficile que cet homme d'Etat n'ait pas prévu, comme issue de la lutte qui s'engage, un mouvement d'opinion contre la Chambre héréditaire, et éventuellement une réforme qui achèverait la ruine de l'influence aristocratique dans le gouvernement du pays. L'Angleterre, il faut s'y attendre, se verra incessamment en face d'un dilemme qui ne peut à peu près pas être posé aujourd'hui: ou former une Chambre des lords sur la composition d'une manière nécessairement artificielle, ou livrer la démocratie aux périls des pouvoirs sans pondération, des arrêts sans appel.

On l'aura remarqué, nous nous abstenons de juger. Nous sommes les premiers à reconnaître qu'il y a d'irrésistible dans ces entraînements. Il n'est peut-être pas un moment de la carrière de M. Gladstone où nous nous sentions en droit de contester la légitimité de ses vues, disons mieux, la nécessité de son intervention. Il obéit, nous l'avons dit, à une force qu'il ne connaît pas. Travailleur inconscient, il remplissait peut-être devant la tâche à laquelle il a dévoué sa vie et ses talents, s'il en entrevoyait toute la portée. On comprend l'embarras qu'éveille la vision du triomphe définitif de la démocratie dans des esprits élevés par l'absence de confiance à toutes les solutions de l'idéal; mais comment un homme habitué au maniement des hommes ne serait-il pas saisi d'inquiétude en se demandant qu'elles pourront bien être les conditions du pouvoir dans le nouvel ordre de choses? Le pouvoir pour qui? Le pouvoir pour quoi? Et, quelle que soit l'âge de quarante ans et qui, une fois devenu chef de gouvernement, en sept ou huit années de pouvoir, a porté à l'ancienne Angleterre des coups plus profonds, plus décisifs, plus mortels que ne l'avaient été toutes les précédentes réformes réunies? Comment admettre que M. Gladstone se rende compte du but vers lequel il pousse l'Angleterre d'un mouvement chaque jour plus accéléré? Comment supposer, s'il voyait les choses comme le fait un observateur désintéressé, que le cœur ne lui manquât pas à la tâche?

Les notes saxquels nous faisons allusion ne écrivant ces lignes sont présents à la mémoire de tous. M. Gladstone a mis la hache, la rude hache avec laquelle dans ses loisirs il abat les arbres de son domaine de Hawarden, à la racine de tout ce qu'il y a de sacré et de tutélaire en Angleterre, l'Eglise, la propriété et le Parlement. La sécularisation de l'Eglise protestante d'Irlande, en1869, a été gravité qu'elle exercice à plus ou moins brève échéance le même sort pour cette Eglise d'Angleterre dont l'existence est si intimement liée à la Constitution britannique. Il en est de même pour le *Land Act*. Le principe de cette mesure est quelque chose d'énorme; on n'est rien de moins que de l'expropriation et de détourner du sol pour cause d'utilité publique, et comment un pareil principe pourrait-il être appliqué à l'Irlande sans passer quelque jour le bras de mer qui sépare cette île de la Grande-Bretagne? Comment, ajouterons-le, un principe semblable n'est pas tôt ou tard la conséquence qu'il renferme pour la reconstitution de la propriété?

La censure que M. Gladstone, en ce moment même, demande à la Chambre des communes de passer sur un vote de la Chambre des lords n'est pas moins grosse de conséquences révolutionnaires. Assentser, empêcher ainsi le conflit entre les deux Chambres, cela ne peut s'expliquer, chez M. Gladstone, que par un parti pris, dès aujourd'hui, sur la transformation ou la suppression de la Chambre haute. Il est difficile que cet homme d'Etat n'ait pas prévu, comme issue de la lutte qui s'engage, un mouvement d'opinion contre la Chambre héréditaire, et éventuellement une réforme qui achèverait la ruine de l'influence aristocratique dans le gouvernement du pays. L'Angleterre, il faut s'y attendre, se verra incessamment en face d'un dilemme qui ne peut à peu près pas être posé aujourd'hui: ou former une Chambre des lords sur la composition d'une manière nécessairement artificielle, ou livrer la démocratie aux périls des pouvoirs sans pondération, des arrêts sans appel.

On l'aura remarqué, nous nous abstenons de juger. Nous sommes les premiers à reconnaître qu'il y a d'irrésistible dans ces entraînements. Il n'est peut-être pas un moment de la carrière de M. Gladstone où nous nous sentions en droit de contester la légitimité de ses vues, disons mieux, la nécessité de son intervention. Il obéit, nous l'avons dit, à une force qu'il ne connaît pas. Travailleur inconscient, il remplissait peut-être devant la tâche à laquelle il a dévoué sa vie et ses talents, s'il en entrevoyait toute la portée. On comprend l'embarras qu'éveille la vision du triomphe définitif de la démocratie dans des esprits élevés par l'absence de confiance à toutes les solutions de l'idéal; mais comment un homme habitué au maniement des hommes ne serait-il pas saisi d'inquiétude en se demandant qu'elles pourront bien être les conditions du pouvoir dans le nouvel ordre de choses? Le pouvoir pour qui? Le pouvoir pour quoi? Et, quelle que soit elle ne pouvoir gouvernant elle-même, n'est-ce pas, à le prendre au pied de la lettre, une contradiction dans les termes? Le progrès intégral est-il donc si certain qu'on doive regarder le notion et la satisfaction des besoins comme une quantité évanescente?

Quelles ténèbres, dans tous les cas! Quelle part d'inconnu! Quelle ingénuité! Mêlé de jugeur en attention pour la quelle l'histoire n'offre pas beaucoup d'exemples! Il n'est rien que de naturel dans les appréhensions de cette ministre avec lequel le parti libéral a cru et la section de M. Gladstone contre la Chambre des lords; rien n'irritable, l'ardeur de la lutte surpliquent un entraînement dans lequel chef du parti est lui même l'ensemble, et que des nécessités positives peuvent d'ailleurs justifier à la réflexion; mais nous sommes bien étonnés si, au milieu des acclamations, quelqu'un des partisans de M. Gladstone, même ceux qui portent le plus en ce moment, n'aient pas fait un instant inquiet et attristé sur toutes les ruines qui jonchent déjà la route, sur toutes les douleurs de l'enfantement dont le terme rapproche chaque jour.

(*Le Temps.*)

Les "Mardi Gras du Temps" sont la plus grande fête de carnaval de la saison. Ce n'est pas seulement comme l'une des plus anciennes et des plus populaires qu'elle mérite l'attention des étrangers, mais encore à cause de l'originalité de ses traditions, de l'enthousiasme des joyeux, causés par elles, et de l'entrain avec lequel les étrangers se mêlent à la foule.

A vendre par vente des dragistes et commandant en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 mars—Température. Temps beau et plus chaud, vents d'ouest au sud, baromètre stationnaire en baissant légèrement.

Température du 28 mars 1882.

Thermomètre de C. Durande, Opticien.

14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	61	16
Midi	80	27
3 P. M	80	27
6 P. M	64	18

Minet, 28 mars 1882. 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous:

Augusta	57	Louisville, Ky	49
Atlanta, Ga	64	Memphis, Tenn	62
Cincinnati, O	49	Mobile, Ala	68
Chicago, Ill	44	Montgomery, Ala	68
Cairo, Ill	56	Nashville, Tenn	56
Charleston, S. C	68	New Orleans, La	72
Cleveland, O	50	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	51	Omaha, Neb	42
Dubuque, Iowa	46	Pensacola, Fla	68
Galveston, Texas	68	Savannah, Ga	72
Indianola, Texas	68	Shreveport, La	68
Keokuk, Iowa	52	St. Louis, Mo	56
Key West, Fla	74	St. Paul, Minn	42
La Crosse, Wis	51	Vicksburg, Miss	66
Leavenworth, Kan	62	Yankton, D. T	40

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux peu plus basses).

Augusta	21.06	Rockville, Tenn	12.96
Cairo, Ill	41.04	New Orleans	0.37
Cincinnati, O	37.00	Omaha, Neb	4.06
Davenport,	7.02	Pittsburgh, Pa	4.00
Keokuk, Iowa	6.11	Shreveport, La	24.6
La Crosse, Wis	4.08	St-Louis, Mo	17.06
Leavenworth, K	5.06	St-Paul, Minn	6.02
Louisville, Ky	12.08	Vicksburg, Miss	47.07
Memphis, Tenn	34.04	Yankton	3.06

*An-dessous de la hauteur des eaux en 1874.

JOHN EGAN.
Act. Observer.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Alexander Todd à mlle Eva Liebert,
Joe Vellante à mlle Ella M Burton,
1st-ank, Manuel à Elizabeth Manuel,
Emile Redner à mlle Christine Funkelich,
Thos Kinnelly à mlle Hannah Phillips,
Joseph M Stepps à mlle C Steenbeck,
Wm J Kelly à mlle Elizabeth Quinn,
Wm Henry King à mlle Lena Bowell,
Geo Furd à mlle Mary B Fields.

Naissances.

Mme C Bartell, une fille, 21 mars,
" H Shapiro, une fille, 22 mars,
" J C Colley, une fille, 3 fév,
" P de Quintant, une fille, 7 mars,
G J Schmidt, une fille, 27 fév,
S Bosine, un garçon, 5 mars,
John Brown, un garçon, 5 déc 1881,
L W Hall, un garçon, 17 mars,
James Jones, un garçon, 19 fév,
P Castanoza, un garçon, 3 janv,

Décès.

Mme Bridget Donnelly, 55 ans, 329 Chippewa
Victor Heloux, 15 ans, Villeré près Donaldsonville
Henry Haffner, 58 ans 2 p. Canal,
Rose Rivera, c. 88 ans, 68 Claude, entre St Philippe et Dauphine,
Agatha Deberle c, 56 ans, 80e Annz, pele jaune,
A E Quintant, c, 4 ans, Bruxl et Lamarque,
Anthony Adams, c, 2 ans, 133 Perdido,
E B Haight, 41 ans, Pontchartrain,
Henriette Cormay, 27 ans, Dumaine et Burgundy,
Alois Mercet, c, 4 ans, Columbus et Roman,
Mary Wilson, 17 ans, 344 N. Claiborne,
John O'Shaughnessy, 3r, 5h ans, Esplanade et 8te Marie,
Kenneth Kael, Jr, 27 ans, 26 Laurel,
Maggie Kervin, 2 jours, 194 Annunciation,
A Manaka, 4 jours, 701 Annunciation.

Voyageurs arrivés:

HOTEL ST. CHARLES.

Jas S Dunham, Louis; F D Le Sassy, Hais
S H Dana, Quebec; H R Wilson, New York;
Geo Foster, East Carroll; W G Wheeler, New
York; Mme Hudson, N O; Jas B Rankin &
family, Mlle G Ryan & dame, Dayton, O; Mlle Belle
Smith, Springfield, O; Robt Thompson, Reliert,
Miss; Mrs E Williams, Pittsburg; J T Pelton,
Petersville, Ala; T B Fancey, Texas; Wm Walter, Chicago; Jas M Hutchison, Detroit; A W Harris, New York; Geo D Craig & dame, Tennessee; J C Ballentine, Saint-Louis; S M Minston, Tarrytown, N Y; M V B Clough, Baltimore; D Dickey, Miss; Mlle Hickey, New York; Mlle Anderson, Mobile; C C Dickey Jr, New York; J H Levy, Lexington, Miss; W W Garrison, Montgomery; Geo W Hudson, Chicago.

CITY HOTEL.

Jas H McManus, Est Pélisiane, A Burke, Baton Rouge, Mss P Phillips, New Texas, A F Parker, Texas, Mrs J Weiss Robinson, Mrs J W Culley et femme, Boston; H A Grist, mobile, A J Lane, R N Lee, Pike, Mississippi, Bennett, Texas; G A Tunstall, W J Wilson, N Y; H Walsh, Miss; H Genese, Louisville, T M Jones, madison, N J; Hazard, Miss; Mayer, N Y; Kelley, S L Smith, Atlanta, miss, E Lee, John Noble, Chicago, Jas R Johnson, Pensacola; Th mas R Cree, New York; J R Hendricks, Orange, Tex; Lake Sofia St Louis, Mo.

Cour criminelle de district.

A la section A, (juge Roman)—Alexander Clements s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à une piastre d'amende.

Jos Hoyat, convaincu de vol, a été condamné à quatre mois de prison de paroisse.

Richard Dowling a été condamné à trente piastres d'amende, pour avoir assailli Marie Condé.

A la section B, (juge Lusenberg,) Wm Cain, accusé de vol de fait; Mlle Leahy, Henry W. Dorsey, et Charles Alexander prévenus de vol — se sont déclarés innocents.

Wm Quiose et Thomas Williams se sont reconnus coupables de vol.

Les jurés dans le procès d'Addison L. Cammack, accusé d'avoir blessé Miguel Bornio, n'ayant pu s'accorder ont été renvoyés. L'inculpé a été relaché après qu'il eût fourni un cautionnement de $2,500.

Cour du recorder Hittenberger.

—Albert Loesby ou Lagerbeer, que M. Charles J. Bier, domicilié au coin des rues Esplanade et Gayoso, accuse de lui avoir volé un sac de riz, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'au jour de l'insurrection. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $250. Sur le chef d'avoir endommagé la cellule dans laquelle il était écroué, il a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Nous parlerons encore de lui dans une autre partie de la chronique.

Léopold Mark et John Blandin, prévenus de bris de pair, ont donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Michel Firdien, convaincu d'ivresse, de tapage et de voies de fait, a été condamné à $15 d'amende ou trente jours de geôle de police. Il a payé l'amende.

Jos Williams, accusé d'être dangereux et suspect, a été envoyé en prison en attendant l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $250.

Mme François Dupart, prévenue de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey—

Théodore Lee Shute, que M. B. T. Walshe, administrateur du département des finances de la ville, accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds, a fourni un cautionnement de $1,000 pour répondre de sa comparution.

John Malloy, prévenu de vagabondage; Jas O'Hara et Bill McCabe, de voies de fait—ont été remis sur la demande de leur cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Mayre Leary et Anne Kelly, convaincues d'ivrognerie; Jane Rido et Jane Sullivan, convaincues de n'avoir aucun moyen d'existence —ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la geôle de la paroisse.

Peter Noll, accusé d'avoir blessé Anton Schneider, petit garçon, a été renvoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1,000.

Ventes enregistrées au bureau de l'arpenteur des aliénations:

John L Sterry à Mme Chas M Solman, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Derbigny, dans l'îlot compris entre les rues Derbigny, Roman, Canal et Dauphine.....$2,750

Chas Caffe Jr à S Leonard, quatre terrains dans l'îlot compris entre les rues Dauphine, Royale et Flood et la propriété Sanlot.....$500

John E Pelton à Edward L Ranlett, un terrain et bâtisses, faisant face au Fairgrounds road, dans l'îlot compris entre les rues Felicity road, Colleseum, St Roch et Chestnut.....$12,500

Susan Brown à Jos Wilson — vente du chérif — un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Fundinand, dans l'îlot compris entre les rues Ferdinand, Chesteut, Elizabeth et Broadway.....$95

New Orleans Insurance Company à Emile Aegand, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Bourgogne, dans l'îlot compris entre les rues Bourgogne, St Pierre, Orléans et Rampart.....$2,500

L. Z. Lawrence et à Ben F. West, un terrain faisant face à la rue Dauphine, dans l'îlot compris entre les rues Lyon, Constance, Magazine et Bordeaux..$250

Mme C. Gaudet à Jean M. Pérez, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Marais, dans l'îlot compris entre les rues Marais, Ste Anne, Dumaine et Tonti.....$900

Caroline Lamb à Virgil Bonnegarner, un terrain avec bâtisses, faisant face à la rue Liberté, dans l'îlot compris entre les rues Liberté, Thalie, Erato et Hevrard.....$615

Charlotte Gantzhaus à la St-Charles Avenue M. E. Church, deux terrains et bâtisses, faisant face à la rue Constance, dans l'îlot compris entre les rues Constance, Laurel et Octavia et l'Avenue Pulsen.....$900

Casorine Vignaud et al. à Antoine Lacoste, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Rampart, dans l'îlot compris entre les rues Rampart, Royale, Bienville et Conti.....$7,000

Casorine Vignaud et al. à Mme Jos Singh, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Royale, dans l'îlot compris entre les rues Royale, Ste-Anne, Dumaine et Bourbon.....$9,250

Vente enregistrée au bureau de l'arpenteur des aliénations:

John L Sterry à Mme Chas M Solman, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Derbigny, dans l'îlot compris entre les rues Derbigny, Roman, Canal et Dauphine.....$2,750

Chas Caffe Jr à S Leonard, quatre terrains dans l'îlot compris entre les rues Dauphine, Royale et Flood et la propriété Sanlot.....$500

John E Pelton à Edward L Ranlett, un terrain et bâtisses, faisant face au Fairgrounds road, dans l'îlot compris entre les rues Felicity road, Colleseum, St Roch et Chestnut.....$12,500

Susan Brown à Jos Wilson — vente du chérif — un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Ferdinand, dans l'îlot compris entre les rues Ferdinand, Chesteut, Elizabeth et Broadway.....$95

New Orleans Insurance Company à Emile Aegand, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Bourgogne, dans l'îlot compris entre les rues Bourgogne, St Pierre, Orléans et Rampart.....$2,500

L. Z. Lawrence et à Ben F. West, un terrain faisant face à la rue Dauphine, dans l'îlot compris entre les rues Lyon, Constance, Magazine et Bordeaux..$250

Mme C. Gaudet à Jean M. Pérez, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Marais, dans l'îlot compris entre les rues Marais, Ste Anne, Dumaine et Tonti.....$900

Caroline Lamb à Virgil Bonnegarner, un terrain avec bâtisses, faisant face à la rue Liberté, dans l'îlot compris entre les rues Liberté, Thalie, Erato et Hevrard.....$615

Charlotte Gantzhaus à la St-Charles Avenue M. E. Church, deux terrains et bâtisses, faisant face à la rue Constance, dans l'îlot compris entre les rues Constance, Laurel et Octavia et l'Avenue Pulsen.....$900

Casorine Vignaud et al. à Antoine Lacoste, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Rampart, dans l'îlot compris entre les rues Rampart, Royale, Bienville et Conti.....$7,000

Casorine Vignaud et al. à Mme Jos Singh, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Royale, dans l'îlot compris entre les rues Royale, Ste-Anne, Dumaine et Bourbon.....$9,250

Victor Eloi convaincu du meurtre de sa femme.—Le procès de Victor Eloi, accusé d'avoir, le 21 février dernier, tué sa femme Delia Eloi, née McGraw, s'est terminé, hier matin à dix heures et demie.

A l'ouverture de la cour les jurés sont descendus de la salle des délibérations et ont remis leur verdict au greffier, qui l'a passé au juge. Il était conçu en ces termes:

"Nouvelle-Orléans, 28 mars 1882.

Coupable.

ARTHUR GARIC, Foreman."

Le juge a ordonné l'inscription, puis a déclaré la cour levée jusqu'à demain.

Eloi a été ramené en prison, où il restera jusqu'à ce que la sentence soit prononcée.

Incendies.—Hier matin, à six heures, un incendie occasionné par une explosion d'une lampe remplie d'huile d'essence, a éclaté dans une maison basse au coin des rues Lafayette et Prieur, appartenant à Thérèse Esplughac, c, et occupée par son frère, Emile Esplughac, qui y tient un magasin d'épiceries.

Les flammes ont été promptement éteintes. Le fonds est entièrement détruit. Les dégâts, pour la bâtisse, sont de cent piastres; pour les meubles, de cent-cinquante-quatre piastres. Le maison, le stock et le mobilier sont assurés.

—Un feu, causé également par l'explosion d'une lampe, s'est déclaré trois heures auparavant, dans une maison basse, portant le No 1448 de la rue Bolivar, appartenant à M. John Carroll, qui l'habitait. La propriété a été consumée. Elle est assurée; les meubles le sont aussi.

Les flammes se sont communiquées à la maison attenante—No 1114 et 1146, propriété de M. Thomas O'Neil, et occupée, d'un côté, par M. Hoffman, de l'autre, par Mme Farrell. Elle a été fortement endommagée. Une assurance couvre la perte.

La maison No 155 de la rue Bolivar, propriété de M. John Carroll, a été légèrement endommagée.

—Hier soir, à huit heures et demie, un incendie a éclaté dans la manufacture d'eau de soda de MM. Hall & Rose, No 253 de la rue Bienville. La bâtisse a été détruite. La machinerie de M. Rose sur la fonte de la manufacture a été fortement endommagée.

Le hangar derrière la maison de M. Schlegner, No 369 de la rue Dauphine, a été légèrement endommagé.

Calvé de M. Ernest Weber, No 344 de la rue Bienville et calvé de Mme Bastie, No 348 sur la même rue ont été en partie détruits.

Les dépendances de la résidence de M. Hermann Klein, No 375 de la même rue, ont été détruites.

Les dépendances de la résidence de M. Robert Brown, No 377, et celles de M. Weistig, No 377 1/2 de la rue de la Course, ont été en grande partie détruites.

La maison haute, occupée par M. Thomas Maddox, dans la rue Roman, entre Bienville et Desmas, a été détruite.

Le comité de secours pour les incendiés a siégé, hier matin.

MM. Oglesby, Palfrey, Schriober, Manning, Schmidt, Middlemiss et Walshe étaient présents.

Voici les souscriptions obtenues par les comités de collecteurs:

Bureau aux Acadiens	$120 50
Bureau de la rue Carondelet, No 27, Mr. Schreiber	6,250 00
La même Bourse	243 00
La Bourse des Marchands, Dealers Exchange	257 50
La compagnie de la Loterie de la Louisiane, par M. Oglesby	500 00
Le Chemin de Commerce, par M. Schmidt	830 50
L'Eglise Episcopale, dans la Caroline du Sud, par le Rév. Dr B. M. Palmer	31 17
Total	$7,982 67

Liste de MM. W. B. et Isaac Delgado, membres du comité de la Chambre de Commerce:

H L Hobart & Co	$75 00
Hobart & Co	50 00
D Talamon Sons & Co	50 00
Gaudet, Kennedy & Co	100 00
W E Leinbach	100 00
Wheeler & Wilson M Company	25 00
H S Stevens	10 00
A D Orlowski & Co	20 00
J Syms & Co	20 00
August Koenig & Bro	25 00
Fs	10 00
F Fredericksen	15 00
B & W Cromer	10 00
E Kahn	10 00
D H Holmes	100 00
Agar & Leland	50 00
A friend, cash	5 00
	$560 00

Liste de M. John Thibaut, membre de la même chambre:

John Thibaut	$10 00
James Thibaut	10 00
R B Clark	10 00
Cash	1 00
Cash	1 00
V Lanaux & Sons	20 00
Cash	1 00
Block & Gérard	10 00
A Cahire	5 00
H Gevert	5 00
Barker & Savin	10 00
Cash	5 00
O A	5 00
Philip Hirsh	5 00
W Henderson	10 00
Sam McAlpine	5 00
Lemaire & Titus	20 00
Cash	2 00
O Jouhert	10 00
Cash	1 00
Cash	1 00
Th Rehorn & Son	10 00
Cash	1 00
Cash	1 00
C F Wegs	10 00
Wm J Berne	10 00
Cash	1 00
H Rentz	10 00
Dufour, Dousset & Co	25 00
Cash	2 00
Lodge & Dudley	10 00
A Beauregard & Co	25 00
F J Bernede	10 00
Bervin	1 00
	$360 50

Liste de la Bourse aux cotons: M. W. H. Kerr.

Chèque Marmandes	$5 00
Cash	1 00
Bureau de Poste	50 00
J Duffy	1 00
Friends	1 00
G H Bolignano	1 00
Cash	1 00
T T Cayvy	1 00
Douglas Wat	1 00
Cash	1 00
H J Levy	1 00
Cash	1 00
Cash	1 00
M Chaubeau	1 00
Mr Mackenzie	1 00
Monsieur Rothe	1 00
A Gilbert	10 00
W H Brandon	1 00
Mme Adriance & Co	1 00
Cash	1 00
W E Badger	1 00
P L Cornille	1 00
M Maspero	1 00
Cash	10 00
	$139 50

Liste de M. Wm. A. Gwyn, Clerk, Cour.

W M Owen, membre du comité de la Bourse	25 00
J A Walker	100 00
F F Tyson	10 00
John H Moody	10 00
Thos Mackie	10 00
Louis Bodenheimer	10 00
John Miller	10 00
Abraham Bear	10 00
Martin Wyrtle	10 00
J F Schmidt	10 00
Cash	10 00
Cash	10 00
Cash	10 00
J M Wescott	10 00
J F Thayer	10 00
G H Hyams	10 00
Cash	10 00
Cash	10 00
Cash